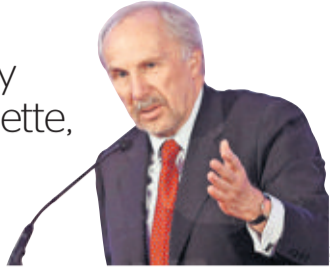


Il a dit

«Les taux d'intérêt remonteront dès qu'il y aura une croissance nette, soit plus de 2%»

Ewald Nowotny

Gouverneur de la Banque d'Autriche dans une interview à «Krone»



Le chiffre

555

C'est, en millions de dollars, le montant que Nest (groupe Google) va déboursier pour acquérir Dropcam, spécialisée dans la télésurveillance privée.

Secret bancaire

Ministre français en visite en Suisse

Le ministre français des Finances, Michel Sapin, va rencontrer demain des représentants de banques implantées en Suisse à propos des régularisations fiscales.

Europe

La Suisse en bronze

La Suisse a été le troisième plus important investisseur au sein des 28 pays de l'UE en 2013, après les Etats-Unis et le Brésil.

La Suisse est le troisième investisseur le plus important de l'UE

En milliards d'euros

Etats-Unis	313
Brésil	21
Suisse	18

SOURCE: EUROSTAT

Dossier Alstom

Paris a négocié avec Bouygues le prix d'achat

Arnaud Montebourg assure que le rachat de 20% du capital ne coûtera rien aux Français

Roland Rossier avec les agences

La messe était dite, vendredi soir juste avant le match Suisse-France, dans le feuillet de la vente d'Alstom, l'un des derniers bijoux industriels français. L'Etat français a préféré le géant américain General Electric (GE) à son challenger allemand Siemens, malgré son alliance de dernière minute avec un partenaire japonais.

Aujourd'hui, l'ultime inconnue du dossier sera levée: les négociations étaient en bonne voie hier soir concernant le rachat par l'Etat français de 20% du capital d'Alstom détenus par le géant de la construction Bouygues (128 000 collaborateurs). Sans cet accord, tout risquait de tomber à l'eau. Les liens étroits qui existent entre le groupe Bouygues (qui possède notamment TFI, et Bouygues Telecom) et l'Etat français ont mis de l'huile dans les rouages. Il aura tout de même fallu convaincre Martin Bouygues, encore dépité d'avoir perdu une entreprise qu'il convoitait: l'opérateur télécoms SFR.

Selon ce scénario, Bouygues détiendrait encore 9% du capital d'Alstom. Quant à la France, elle ramasserait ces 20% via l'Agence des participations de l'Etat (APE).

Cette part permet à Paris de glisser un gros orteil au sein d'un groupe qu'il juge stratégique à cause de ses activités dans les domaines de l'énergie et des transports.

Le principal point d'achoppement portait sur le prix puisque l'Etat souhaitait racheter cette part au prix du cours actuel, soit 28 euros par action. Mais Bouygues en aurait exigé environ 35 euros,



Après deux mois de négociations, les dirigeants de General Electric, l'Américain Jeffrey Immelt et la Française Clara Gaymard, ont remporté la mise face à leur rival Siemens. REUTERS

Les deux parties auraient finalement conclu un contrat permettant un droit d'achat à un prix fixé d'avance.

Alors que l'Etat français est engagé dans un plan de réductions des dépenses publiques, le ministre de l'Economie Arnaud Montebourg a assuré au quotidien *Le Pa-*

risien samedi soir que cette opération «coûtera zéro euro aux contribuables» et sera financée par la vente de «certaines» participations de l'Etat dans des grands groupes français. L'Etat a vendu ces derniers mois des actions qu'il détenait notamment dans Safran et Airbus, ce qui lui permet de disposer

«de 2,7 milliards d'euros en caisse». Dans cette affaire, Jeffrey Immelt, président de GE, a pu compter sur l'appui de l'énarque Clara Gaymard, rompu aux arcanes du pouvoir et présidente de GE France. Le rachat d'Alstom devra aussi être avalisé par les instances chargées de veiller à la concurrence.

Quel avenir pour Alstom Suisse?

Pour ramasser Alstom, les dirigeants de General Electric se sont notamment engagés à créer 1000 emplois sur trois ans dans le domaine clé de l'énergie, sans pour autant préciser s'ils entendent aussi en supprimer dans d'autres secteurs!

Alstom regroupe 18 000 salariés en France. Mais la Suisse est aussi l'un des pays importants du groupe. Plus gros employeur

industriel d'Argovie, Alstom Suisse - présidé par l'ancien conseiller fédéral Joseph Deiss - occupe 6400 professionnels dont 2300 ingénieurs.

Ses activités énergétiques sont nombreuses. Alstom est notamment impliqué dans les centrales nucléaires de Beznau I et II, Mühleberg et Leibstadt, ainsi qu'à Chancy Pougny. La société caresse un grand projet

hydraulique en Valais (Nant de Drance), où elle envisage - à Riddes - de rénover un poste de distribution d'énergie. Dans les transports, Alstom a fourni les trains Pendolino, 82 tramways subaiguës Cobra à Zurich, 15 trains Metropolis pour la nouvelle ligne «M2» de Lausanne. Et paie chaque année 600 millions de francs à des PME helvétiques. R.R.



La vingtaine d'entrepreneurs à Times Square. JCD

Les start-up romandes se frottent à New York

Une vingtaine d'entrepreneurs ont été invités par Swissnex à découvrir la réalité new-yorkaise

Sébastien Fleury, le cofondateur de l'application Coteries qui permet à des artistes comme Bastian Baker d'interagir avec leurs fans, arpente les sous-sols d'un hôtel new-yorkais à deux pas de Times Square. En ce vendredi matin, le jeune entrepreneur romand recherche désespérément du réseau pour son téléphone portable pour pouvoir confirmer un rendez-vous important. On le retrouve quelques minutes plus tard. Il est ravi. «New York est exactement ce qu'il faut à une start-up comme la nôtre», explique-t-il. «En quarante-huit heures, j'ai obtenu trois meetings dans le domaine de la musique!»

Sébastien Fleury et Coteries font partie de la vingtaine de start-up suisses invitées la semaine dernière à Boston et à New York par le consulat scientifique suisse Swissnex, dans le cadre du programme Venture Leaders. Alors que c'était la 14e édition de cette initiative à Boston, c'est la première fois que les start-up pouvaient passer trois jours dans la Grosse Pomme, où Swissnex a ouvert un bureau l'année dernière. «L'écosystème des start-up est en plein boom ici», glisse Pierre Dorsaz, le responsable de la représentation new-yorkaise de Swissnex. «A New York, tout va

plus vite. Les jeunes entrepreneurs suisses n'ont parfois que quelques minutes pour pitcher des investisseurs.»

Swissnex a d'ailleurs organisé un concours de pitching et un déjeuner permettant aux start-up romandes d'être confrontées à des investisseurs new-yorkais. Les jeunes entrepreneurs ont aussi assisté aux Tell Awards, une cérémonie organisée à New York, au cours de laquelle la Suisse récompense des entreprises américaines qui ont investi et se sont développées chez elle. Ces deux événements ont fait salle comble, un succès qui réjouit Pierre Dorsaz. «C'est la confirmation que l'idée d'avoir une présence de Swissnex à New York était la bonne.»

Patrick Thévoz, cofondateur de Flyability, une start-up vaudoise qui développe un drone permettant de voler dans des espaces fermés, est reparti enchanté de son passage à Boston et New York. «Cela nous a permis de faire des bons contacts et le projet gagne en visibilité», affirme l'entrepreneur de 28 ans. Vincent Delattre, l'un des cadres de G-Therapeutics, une start-up qui travaille sur un projet de stimulation électrique pour la moelle épinière, abonde dans ce sens. «Ce voyage nous a beaucoup inspirés.» Parmi les autres moments forts de la tournée, Swissnex avait organisé des rencontres avec des cadres de Tumblr et de Reddit, deux grandes success stories américaines.

Jean-Cosme Delaloye New York

Monaco s'offre un yacht-club signé Norman Foster

Long de 200 mètres, ce bâtiment en forme de vaisseau a coûté 140 millions de francs

Monaco a ouvert les portes d'un immense «yacht-club» aux allures de vaisseau amiral dessiné par l'architecte de renom Norman Foster, de quoi renforcer les ambitions de la principauté sur le marché des yachts, apanage des grandes fortunes. L'horloger genevois Rolex est partenaire de ce club.

Le bâtiment - inauguré vendredi avec quelque 4000 personnes lors d'une soirée mondaine frisant l'implosion - fait d'emblée figure de fleuron architectural



Le bâtiment a été inauguré lors d'une soirée mondaine. MAXPPP

dans le petit Etat où des tours hétéroclites sans originalité ont comparé la ligne d'horizon au fil des décennies. Le Britannique Nor-

man Foster, lauréat de certaines de récompenses à travers le monde, signe le long d'un quai un bâtiment de 200 mètres de long,

Grosse saisie de comptes «offshore» à Hambourg

Une société liée à la banque Coutts est concernée. Une partie des documents sera acheminée à Genève

Les douanes allemandes ont saisi à la fin mai dans le port de Hambourg (nord) deux conteneurs remplis de documents relatifs à des comptes offshore. Parmi eux se trouvaient des données d'une succursale des Iles Caïmans de la banque privée britannique Coutts. Au total, 14 000 dossiers bancaires auraient ainsi été saisis.

Selon le journal allemand «Welt am Sonntag», dont des ex-

traits de l'article ont déjà été publiés samedi, les informations bancaires de fraudeurs allemands du fisc ont été retrouvées dans plus d'un millier de cartons.

Une partie au moins de ces documents, qui seront transportés à Genève, provient de la filiale dans les Iles Caïmans de la banque Coutts, filiale de la Royal Bank of Scotland.

L'envoi de ces documents résultait des mesures prises dans le cadre de la fermeture de la filiale en novembre 2013, décidée suite à une «réorientation de nos activités», a précisé hier Pauline Loohuis, porte-parole de la filiale suisse de la banque Coutts. ATS